DLP 19-5-■0395953



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°14 du 13 mai 2003 - 2 pages - Numéro ordre postal : 39

Grandes Cultures

Pois

STADES : boutons floraux à 2 étages de fleurs.

Ravageurs

Le vol de tordeuses démarre, avec des captures déjà importantes : 99 à Abbeville la rivière (91), 88 à Mespuits (91), 65 à Poigny (77). Voir carte.

Pour les pois destinés à la consommation humaine, la protection devra démarrer dès la formation des gousses.

Au niveau des pucerons, l'évolution est encore limitée. Si quelques colonies s'observent, le nombre moyen de puceron / plante reste faible (< 1 / pied). C'est le cas à :
- Château Landon, Egreville (77) Boutervilliers (91), Ablis (78), Chars, Grisy, Livilliers, Le Mesnil Aubry (95) avec des pucerons verts,
- Mespuits et Abbeville la rivière (91) avec des pucerons noirs,
- Guigneville / Essonne (91) avec des noirs et des verts

Pas d'intervention nécessaire en absence d'évolution des infestations (seuil : 30 pucerons / plante).

Maladies

Etat sanitaire correct, hormis du mildiou sur feuilles à Limours, Les Granges le Roi (91), Ablis (78).

La protection fongicide ne présente pas d'urgence si les pluies restent faibles.

Blé

STADES : F1 étalée à épiaison.

Année paradoxale, avec un démarrage plutôt tardif de la végétation mais une épiaison plus précoce qu'une année moyenne.

Maladies

Peu d'évolution de la situation pour la septoriose avec présence au plus haut sur F4 (parfois sur F3 en situation irriguée).

Même si le risque apparaît encore plus faible que celui de l'an dernier, une intervention doit être réalisée pour assurer une protection post épiaison contre la septoriose, et la rouille brune pour les variétés sensibles.

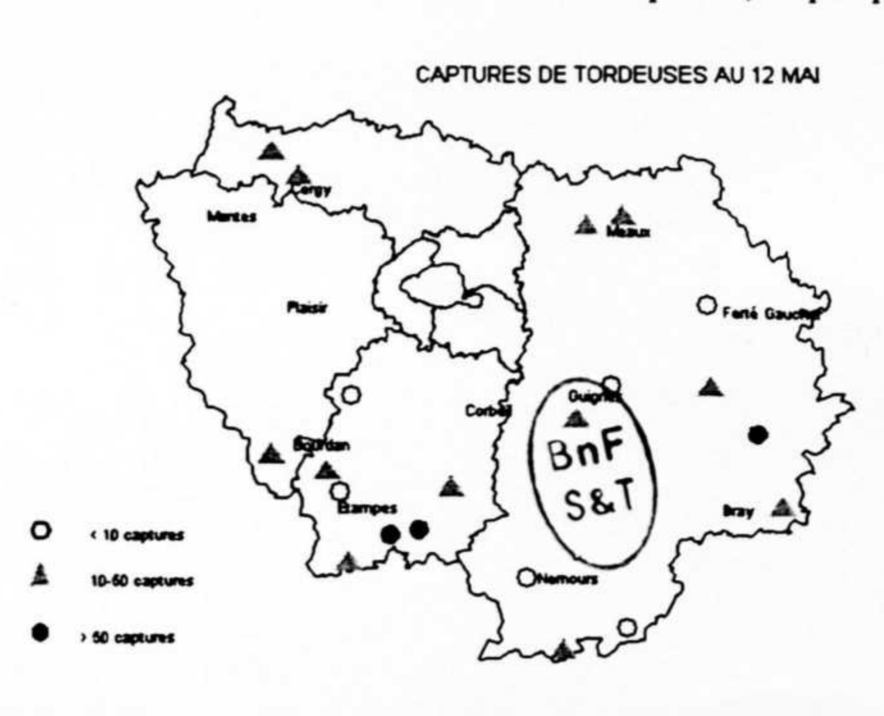
Le risque fusariose se gèrera à la floraison, avec des triazoles spécifiques si besoin est.

Féverole

STADES : boutons à 4 étages de fleurs.

Ravageurs

Dans les situations non protégées, on arrive désormais à 40-50% de plantes en clasee 2 (30-150 pucerons / plante) contre 15% la semaine passée, et quelques pieds à plus de





Pois

Début du vol de tordeuses.

Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2003 : 65 euros

©, SPV toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

D3 4° -Lo 48744
P 116

150 pucerons.

Une protection doit avoir été réalisée.

Maladies

Comme pour le pois, la situation est relativement saine.

Suite à retard imputable à la société concernée, il n'y a toujours pas de spécialités à base de chlorotalonil autorisées sur féverole.

Colza

STADES : G4 (premières siliques bosselées). Il reste encore un nombre significatif de fleurs dans quelques parcelles.

Maladies

A ce jour, on ne note pas encore de passage de sclérotinia sur tige. Sur feuille, beaucoup de parcelles sont très saines, alors que sur d'autres, on trouve à des degrés divers :

- de la cylindrosporiose, surtout dans le nord Seine et Marne (Varreddes, Villeroy, Saint Jean les deux Jumeaux, La Chapelle Moutils),
- du mildiou (Saint Vrain-91),
- de l'oïdium (Lisses-91, Marolles sur Seine et Château Landon-77).

L'alternaria n'a pas été détecté.

Ravageurs

De rares charançons (1 pour 20 plantes et plus) sont observés, principalement dans la moitié sud de la Seine et Marne (Amponville, Egreville, Marolles / Seine, Fontaine le port, Maison Rouge, Crisenoy).

Quelques colonies de pucerons cendrés s'observent parfois comme à Episy, Marolles / Seine, Jaulnes, Varreddes, La Chapelle Moutils, Saint Jean les deux jumeaux (77), Guigneville / Essonne (91). Ses infestations sont généralement inférieures au seuil d'intervention (1 à 2 colonies / m2).

Pas d'intervention insecticide nécessaires en l'état actuel.

Orge ptps

STADES : F1 pointante le plus souvent.

Maladies

L'oïdium est présent désormais sur des F4 voire des F3 (Maisse-91, Jouy le Châtel-77..).Les autres maladies restent pour l'instant sur les feuilles basses.

Hormis de fortes infestations d'oïdium, une application fongicide unique sur F1 étalée pourra s'envisager dans la majorité des situations.

Betteraves

STADES : 2 à 6 paires de feuilles en moyenne.Hétérogénéité importante à l'intérieur de certaines parcelles.

Ravageurs

La présence d'ailés est fréquente (sur 15 à 50% de pieds). Des colonies de pucerons noirs s'observent par exemple à Episy, Etrepilly, Larchant, Villeroy (77) Boutervilliers, Maisse, Méréville (91).....

Les pucerons verts sont plus rares.

Pour les parcelles non protégées au semis, la protection doit être maintenue (alternez les produits).

Sur les parcelles ayant reçu du TEMIK ou CARDINAL, surveillez attentivement l'apparition de colonies.

Parcelles GAUCHO : attendre.

Des oeufs de pégomyies (oeufs blancs en forme de batonnets, déposés par groupe à la face inférieure des feuilles) sont observés dans des parcelles du sud de l'Essonne (Méréville, Maisse), secteur jusqu'ici peu concerné par ce ravageur. Dans le Val d'Oise, quelques larves sont déjà présentes à Nucourt, et Marly la Ville.

A surveiller

Tournesol

STADES : 2 à 4 paires de feuilles

Ravageurs

Les infestations de pucerons restent encore faibles (moins d'un puceron / plante).

Pas d'intervention.

Nous recherchons des parcelles de tournesol pour intégrer dans notre réseau de suivi maladies et ravageurs. Nous contacter au 01-41-73-48-00.

Maïs

STADES : 2 à 5 feuilles

Ravageurs

Quelques parcelles présentes 20% de plantes porteuses de quelques pucerons (ailés en général). Exemples : Les Granges le Roi, Méréville (91) Mons en Montois (77), Théméricourt (95).

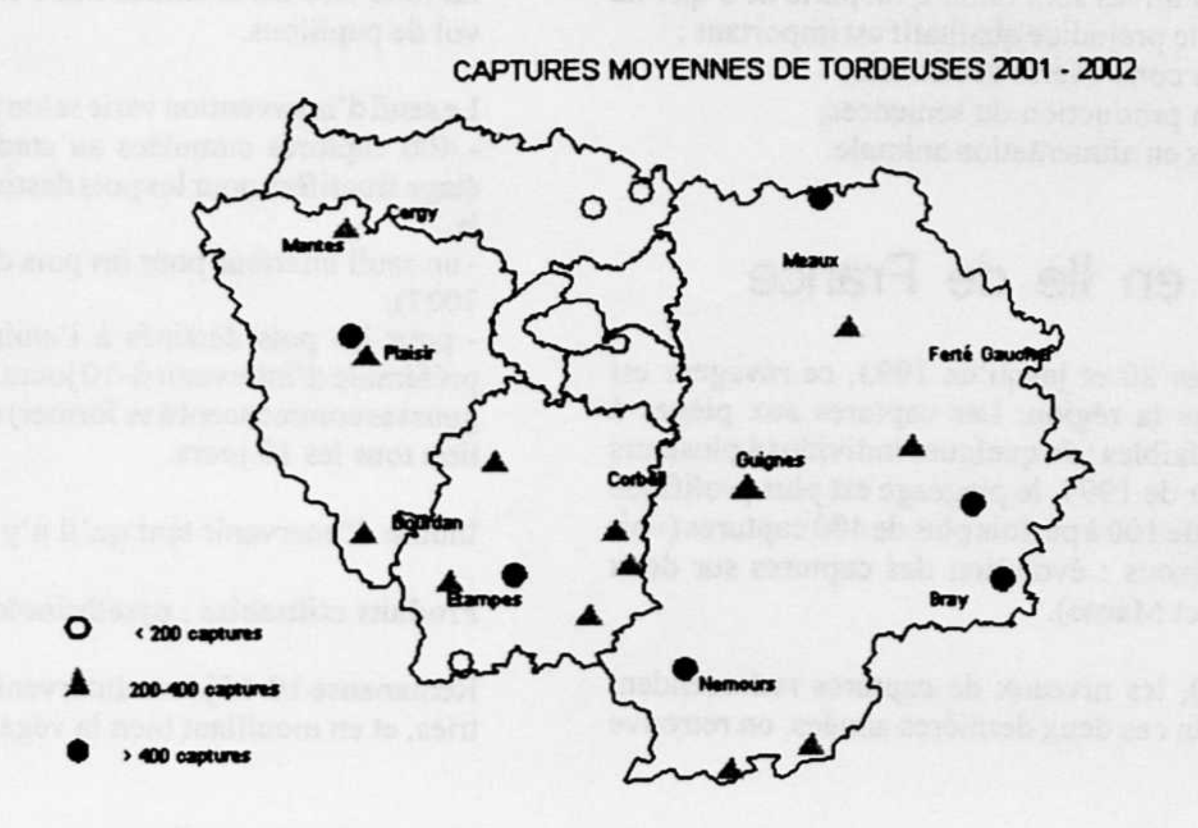
Pas d'intervention.

La nymphose pyrale a débuté. Le réseau de piégeage sera mis en place la semaine prochaine..

Le tableau ci-contre montre les efficacités que l'on peut attendre d'un traitement contre les tordeuses (avec du KARATE dans ce cas), au niveau de la réduction d'attaque sur gousses.

Essais tordeuses SPV

Année	Captures cumulées à T 0	% gousses attaquées	efficacité traitement
96	400	31,3	37%
97	1055	35,6	74%
98-1	278	30,8	57%
98-2	302	2,1	69%
99-1	548	14,1	92%
99-2	165	8,8	39%
99-3	438	4,0	100%
Moyenne	455	18,1	67%





Ile de France

T-2003-06

La tordeuse du pois

Le ravageur

L'adulte est un papillon brun, de 12 à 16 mm. Le vol se déroule de mai à juillet (température > 18°). Les femelles pondent leurs œufs blancs, sur l'ensemble du végétal, avec une préférence pour la face inférieure des feuilles. Après incubation d'une à deux semaines, les chenilles blanches jaunâtres, de 1 mm, à tête noire, sortent et cherchent à pénétrer dans les gousses (stade balladeur d'une journée). Dans la gousse, la chenille grignote la surface du grain, de façon irrégulière. Elle peut ronger jusqu'à 6 grains. Le développement larvaire dure 2 à 4 semaines (taille maxi : 18 mm) puis les chenilles tombent au sol, forment un cocon et vont hiverner jusqu'au printemps de l'année suivante, où elles se nymphoseront dans la couche superficielle du sol.

Les pertes quantitatives sont faibles, on parle de 3 qx / ha maxi. Par contre le préjudice qualitatif est important :
- refus de lots en conserverie et casserie,
- refus de lots en production de semences,
- réfaction de prix en alimentation animale.

Evolution en Ile de France

Durant les années 80 et jusqu'en 1993, ce ravageur est anecdotique dans la région. Les captures aux pièges à phéromone sont faibles : de quelques individus à plusieurs dizaines. A partir de 1994, le piégeage est plus prolifique avec des cumuls de 100 à parfois plus de 400 captures (voir graphique ci-dessous : évolution des captures sur deux pièges de Seine et Marne).

De 1998 à 2000, les niveaux de captures redescendent légèrement. Enfin ces deux dernières années, on retrouve une recrudescence d'activité des tordeuses.

D'un point de vue géographique, si l'on regarde les captures moyennes des deux dernières années (voir carte page suivante), on voit que la majorité des sites se trouvent entre 200 et 400 tordeuses cumulées. Le seuil de 400 est notamment fréquemment dépassé dans le secteur Provins - Bray /seine (77). A l'inverse, les captures sont souvent faibles sur le secteur Marly la ville - Le Mesnil Aubry (95).

Lutte

Si la détection visuelle des tordeuses n'est pas aisée, l'utilisation du piégeage à phéromones, permet de déterminer la date d'arrivée du ravageur, et l'importance des populations. La lutte vise les chenilles mais on se base sur l'intensité du vol de papillons.

Le seuil d'intervention varie selon la destination de la récolte :
- 400 captures cumulées au stade gousses pleines du 2ème étage fructifère pour les pois destinés à l'alimentation animale,
- un seuil inférieur pour les pois destinés à la semence (50 ? 100 ?),
- pour les pois destinés à l'amimentation humaine, il est préférable d'intervenir 8-10 jours après le début du vol (si les gousses commencent à se former) et de renouveler l'intervention tous les 10 jours.

Inutile d'intervenir tant qu'il n'y a pas de gousses.

Produits utilisables : pyréthrinoïdes.

Rémanence 10-15 jours. Intervenir avec de bonnes hygrométries, et en mouillant bien la végétation.

Captures cumulées de tordeuses du pois

